

ISKA, UNE AUXILIAIRE D'ÉDUCATION À QUATRE PATTES CRÈCHE ROSENBERG

Depuis le début de l'année, Béatrice Ginguay et sa chienne Iska sont les hôtes insolites de la crèche Rosenberg. Une fois par semaine, elles rendent visite à Santiago, Malot, Brunelia, Rebecca et tous les autres enfants, dans le cadre d'un projet de médiation animale auprès des petits, des parents et des professionnels.

Une queue en panache, des oreilles douces comme du velours, des poils mi-longs, Iska est la dernière recrue de la crèche Rosenberg. Un drôle d'animal dont la mission ne se résume pas à amuser les enfants. Même si la chienne est taquine. Iska adore en effet enlever les chaussettes des enfants. Et la petite Brunelia ne boude pas son plaisir. Celui d'être sa complice dans ce jeu, souvent suivi d'un petit léchage de pieds en mode canin mais toujours câlin.

Malot, 16 mois, a manqué le début de la séquence. À quatre pattes, il se précipite pour retrouver Iska. Contrairement à Ismaël, qui a un peu peur. Pour le bambin, ce contact avec un animal de compagnie est une première. Son premier pas, donc, dans la familiarisation au comportement canin. L'objectif de cet atelier consistant aussi à lutter contre la peur des chiens. Mais « la présence d'Iska a principalement pour but de susciter des réactions favorisant le potentiel cognitif, psychologique, physique ou social », expliquent les directrices, Claudia Chouaki et Amandine Moréteau.

ÉDUCER DE MANIÈRE INÉDITE ET EFFICACE

Avec ce projet insolite, elles souhaitent « valoriser les émotions vécues par l'enfant, renforcer sa sécurité affective et ainsi rencontrer différentes modalités de communication par le biais du chien ». D'ailleurs, à la petite Rebecca, qui s'agite et qui crie, Béatrice Ginguay glisse avec douceur qu'« il ne faut pas parler à Iska à plusieurs en même temps ; sinon, elle ne sait plus où donner de la tête ». Et tandis que la chienne fait la chasse aux balles, voilà les petits qui apprennent à s'adresser à elle tout en intégrant les règles



96 % des Français croient aux bienfaits de la zoothérapie et de la médiation animale, selon un sondage OpinionWay. Elles permettent de favoriser le bien-être physique et psychologique.

de comportement à adopter face à elle.

Béatrice, qui intervient dans le coaching par le biais de la médiation animale avec Iska depuis 2015, se met une fois par semaine à disposition des enfants, pendant une heure et demie. Via Iska, elle les aide à nommer les parties du corps, à favoriser la stimulation sensorielle (toucher, vue, écoute). « L'aspect relationnel et le sens de l'empathie sont une autre composante au cœur de cette démarche atypique », reprennent les directrices. Car l'animal favorise la relation à l'autre. D'ailleurs, 96 % des Français croient aux bienfaits de la zoothérapie et de la médiation animale, selon un sondage OpinionWay. Elles permettent de maintenir ou de favoriser le bien-être physique et psychologique. Allongés sur le ventre de la chienne de race golden retriever, Félix, Lali et Louane font, en effet, le plein de gros câlins. Ils écoutent battre son cœur, caressent son ventre, tout chaud. Ici, douceur et délicatesse sont de mise envers le toutou tout doux et joueur, formé par l'association Handi'chiens. Un vrai bonheur pour les enfants, qui apprivoisent cette grosse peluche remuante à tour de rôle, par petits groupes, dans l'espace de la salle orange. Parfois même, les parents les

rejoignent dans leur jeu avec Iska, pour un plaisir partagé. À la fin de la journée, difficile de savoir qui, de l'animal ou des enfants, s'amuse le mieux ! ■

Anne Locqueneaux

À SAVOIR

Handi'chiens a pour mission d'éduquer des chiens d'assistance pour des personnes en situation de handicap, des chiens dits « d'accompagnement social » ou d'éveil ; www.handichiens.org



Félix se précipite pour retrouver Iska. Avec cette grosse peluche remuante, il fait le plein de gros câlins.

INTERVIEW DE L'ÉLUE

Danièle Créacheadec, conseillère municipale déléguée à la petite enfance : « À Montreuil, on essaie d'être créatif et innovant. »



JEAN-LUC TABUTEAU

L'expérience de médiation animale à Rosenberg sera-t-elle étendue à d'autres crèches ?

C'est une belle initiative qui participe au bien-être de tous

dans la crèche. S'il y a de nouveaux projets portés par les équipes, ils seront étudiés avec attention et intérêt, avec l'accord des familles. La condition est que le protocole d'hygiène et de sécurité soit toujours respecté. À la crèche Sur le toit aussi, il y a un chien d'aveugle qui fréquente l'établissement. Il y accompagne les parents d'une petite fille accueillie sur cette structure. Et là encore, l'expérience s'avère très enrichissante, car le contact avec les animaux est important sur le plan affectif et sensoriel.

Quels sont les innovations, expérimentations et projets dans le monde de la petite enfance montreuillois ?

Nous accompagnons les modes d'accueil individuel en permettant de recevoir ponctuellement dans nos crèches des enfants pendant que leur assistante maternelle est en formation. Nous soutenons la création d'une deuxième maison d'assistantes maternelles (MAM) : La Case des tout petits. Car les MAM constituent pour les familles une alternative entre l'accueil collectif et l'accueil individuel. Une crèche de 27 places ouvrira en octobre 2018 au 85, rue Marceau. L'établissement sera géré par une entreprise de l'économie sociale et solidaire (ESS). Une autre structure multi-accueil de cent berceaux est aussi prévue pour 2019 dans le quartier Boissière-Acacia. Elle permettra une offre d'accueil diversifiée plus en adéquation avec les besoins des familles.